



La famille Allain-Dupré est originaire des environs d'Aranches et très probablement de la région qui, de Vains à Genets, constitue la côte nord du fond de la baie du mont. saint Michel.



Frontispice du manuscrit de Robert Allain-Dupré, écrit en 1960 ?

Voici tous les documents récents découverts par son neveu Philippe Allain-Dupré. allain-dupre@club.fr

Voici ce que l'on trouve maintenant sur internet :

<http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085774wNKgYX/cbcc17c6a0>

C'est déchiffrable :

"L'an mil six cent quatre vingt trois le samedi onsieme jour de juillet epouses canoniquement en nostre esglise Anthoine Allain fils de deffunt Anthoine Allain et de Jacqueline Allain d'une part et Louise Coupar fille de Jullien Coupar et de François Villa les solennites duement faistes le susdit mariage fait en presence de leurs parents et admis du nombre desquels je fait signer Thomas Allain jean Champion de Gehaud (?)et autres "

"Le samedi onsieme jour de juillet l'an mil six cent quatre vingt trois je soussigne Francois Leduc cure de la paroisse de Vain qui atteste avoir donne la benediction nuptiale et dit la Ste messe des espousailles d'Anthoine Allain fils de feu Anthoine Allain et de defunte Jacqueline Allain d'une part et Louise Coupard fille de Jullien Coupard et de François Villa d'autre part apres les solennites de l'esglise duement observees et qu'il n'y eu aucune opposition.."

J'ai eu la chance de rencontrer en 1990 une historienne Mancelle, Sylvie Granger, qui m'a informé sur notre généalogie familiale.

Elle a écrit <https://www.amazon.fr/musiciens-dans-ville-1600-1850/dp/2701129931>

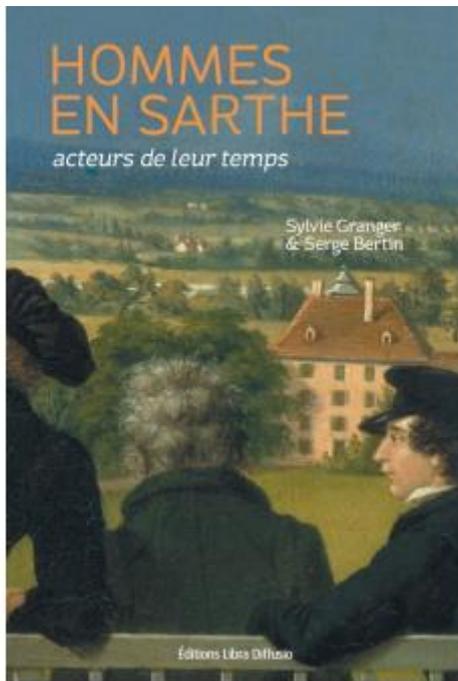
SYLVIE GRANGER
**Musiciens
dans la ville**
1600-1850



BELIN

Et

<https://www.amazon.fr/Hommes-Sarthe-acteurs-leur-temps/dp/2844927866>

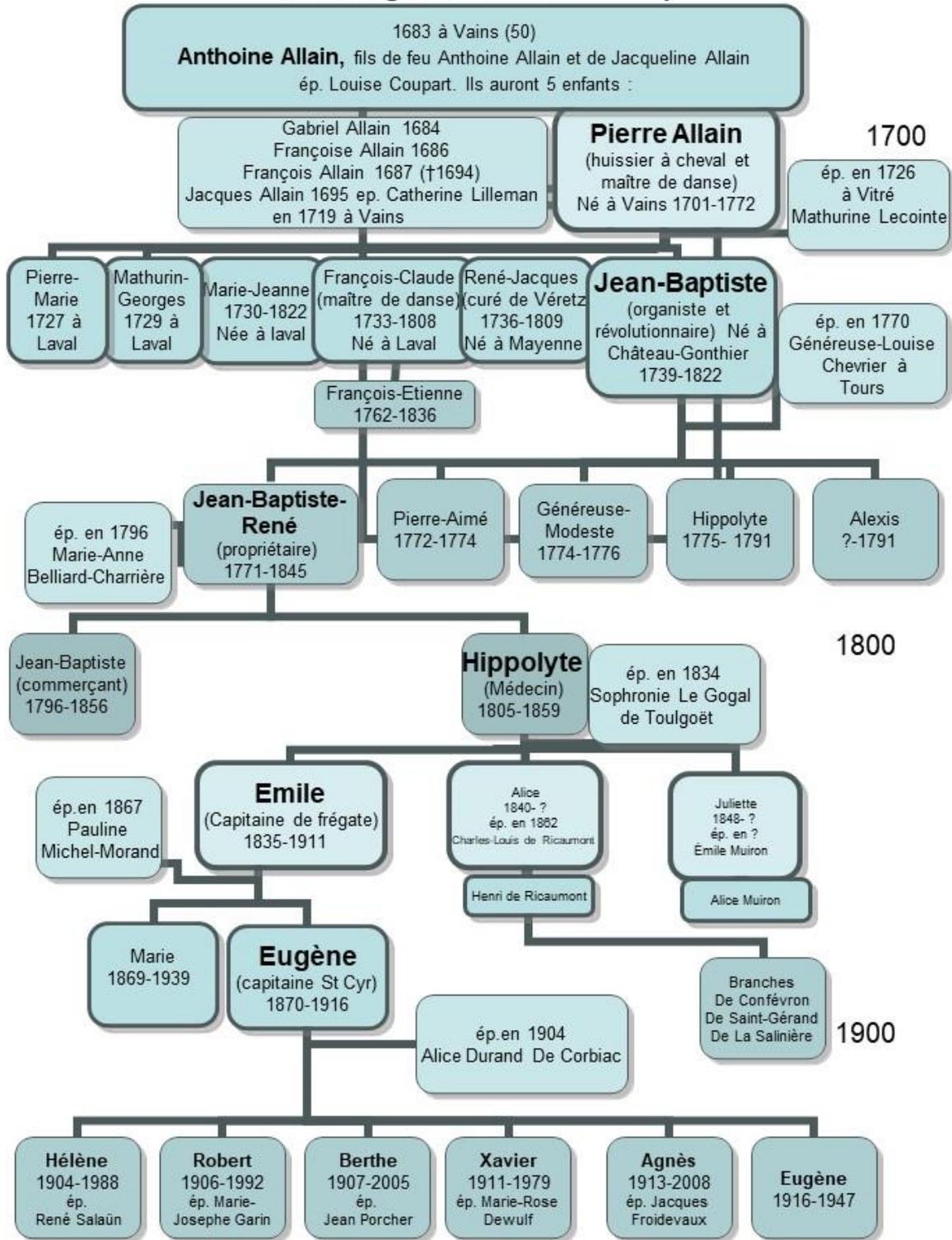


Ces deux livres sont très documentés sur nos ancêtres du 18^{ème}, Pierre, Jean Baptiste et François Claude

Elle m'a donné de nombreuses informations qui m'ont permis de dresser notre arbre généalogique

Il a la particularité, à partir du dernier fils Pierre né de l'union en 1683 de Antoine avec Louise Coupart, de ne présenter qu'un descendant géniteur par génération, noté en gras, jusqu'en 1916, à la mort de notre grand-père Eugène à Froidos

Généalogie des Allain-Dupré



A la génération suivante, 23 descendants, dont 10 nommés Allain-Dupré
 A la génération suivante, nos enfants sont 51, dont 16 nommés Allain-Dupré
 La génération suivante ne cesse de s'agrandir.

Pierre ALLAIN-DUPRÉ, est né en 1701 à Vains à côté d'Avranches. A Paris il exerça les fonctions d'huissier à cheval au Châtelet. Il se maria en 1726 à Vitré. Il s'installa avec sa famille au Mans, dans le quartier Saint-Benoît, vers 1748. Dans les rôles d'impôts, il est dénommé " maître à danser ", " maître d'exercices pour l'éducation de la jeunesse ". En 1757, il publia pour ses élèves, chez Monnoyer, une [Méthode pour apprendre de soimême la chorégraphie...](#) Volume de petit format que l'élève danseur tenait dans une main tout en apprenant les pas et dont aucun exemplaire n'a été conservé au Mans, mais heureusement un exemplaire se trouve à la London British Library, dont voici la page de titre :

M E T H O D E
P O U R
APPRENDRE DE SOI - MESME
LA CHOREGRAPHIE ,
O U
L'ART DE DECRIRE
Et déchiffrer les Danses par Ca-
raèteres , Figures & Signes
démonstratifs.
PAR DUPRÉ,
Maître à danser au Mans.



SE VEND AU MANS,
Chez l'Auteur , proche S. Benoist,
& chez CHARLES MONNOYER, Im-
primeur du Roi, rue Marchande.

M. DCC. LVII.
AVEC PERMISSION.

Tout savoir sur Pierre : <http://philidor.cmbv.fr/Publications/Bases-prosopographiques/MUSEFREM-Base-de-donnees-prosopographique-des-musiciens-d-Eglise-en-1790/Notices/ALLAIN-Pierre-dit-DUPRE>

ALLAIN ou DUPRÉ, ou ALLAIN-DUPRÉ ?

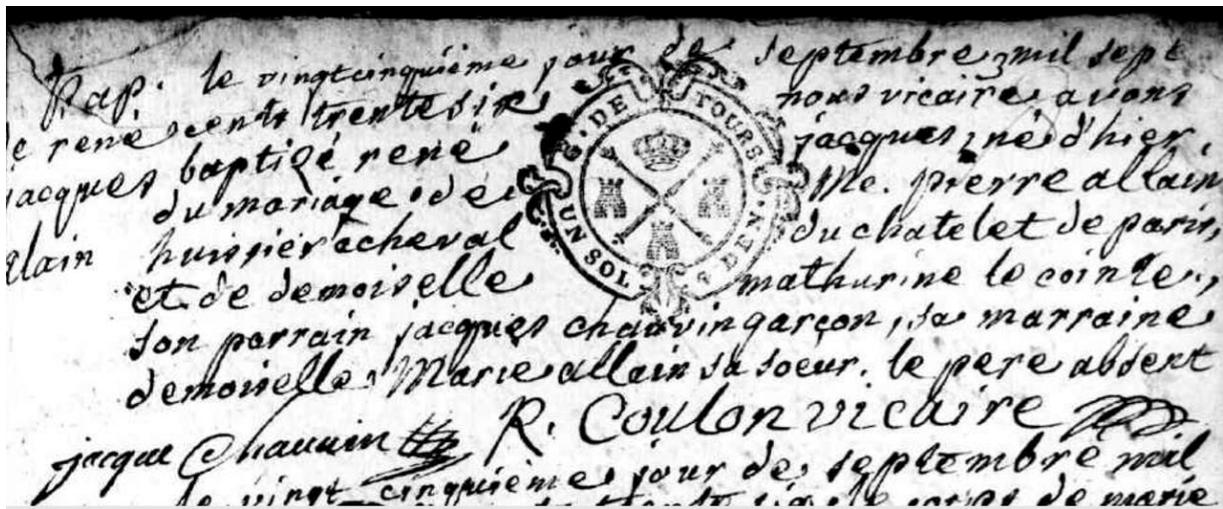
Pourquoi Pierre a rajouté Dupré à son nom de famille, ALLAIN ?

Oncle Robert proposait qu'il eût rajouté ce patronyme parce qu'il était propriétaire du pré Bataille.

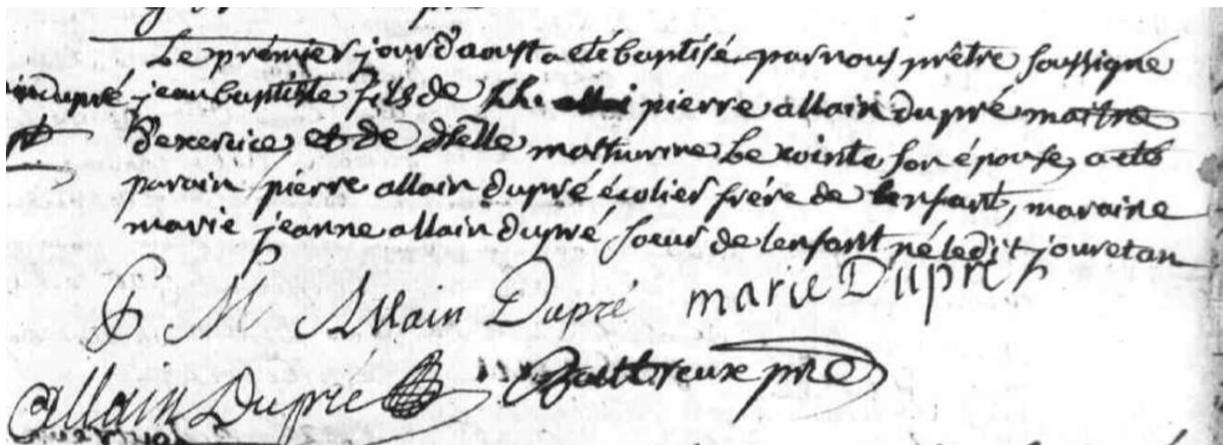
Sylvie Granger a émis l'hypothèse qu'il voulait, en tant que maître de danse au Mans se faire proche du célèbre Dupré, danseur étoile à Paris et de 4 ans son aîné

Pour Marie, la fille aînée de Pierre, née en 1730, la confusion est totale

Son frère René Jacques **ALLAIN-DUPRÉ** (1736-1809) ; nait en 1736. Sur l'acte de baptême, elle, sa sœur aînée, est nommée Marie **ALLAIN**

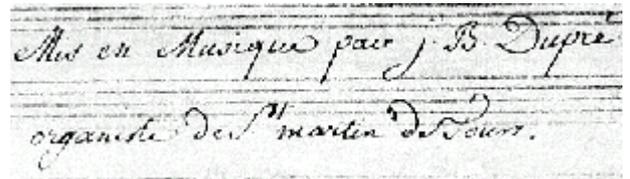
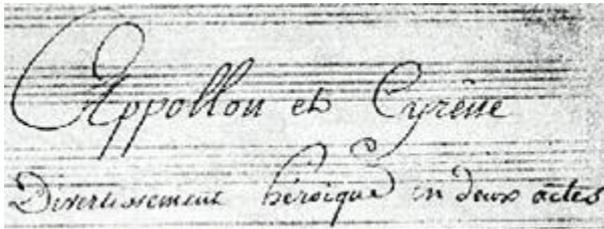


Mais sur [l'acte de baptême de Jean-Baptiste](#) Marie à 9 ans signe de sa plume juvénile Marie **DUPRÉ** en 1739.



Nous verrons que cette confusion a perduré jusqu'en 2005, le jour de la redécouverte de l'œuvre de son petit frère Jean Baptiste

Jean-Baptiste a écrit deux œuvres, l'une conservée à la bibliothèque de Tours :

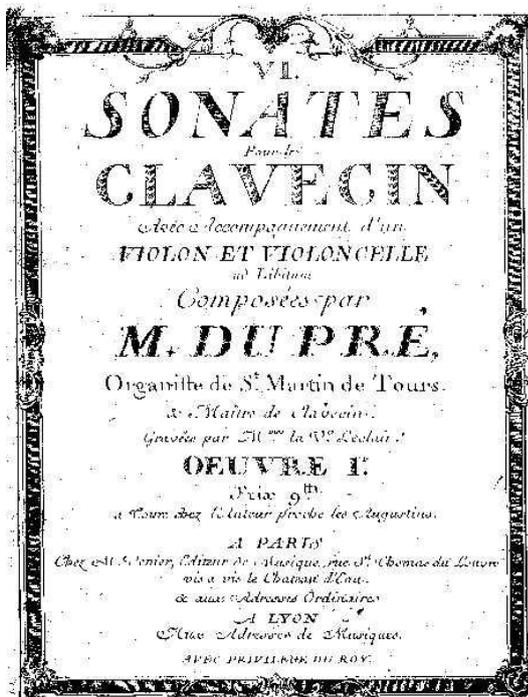


La bibliothèque municipale de Tours possède le manuscrit autographe du divertissement héroïque en deux actes, APPOLLON et CYRÈNE, dont Jean-Baptiste ALLAIN-DUPRÉ a écrit la musique sur des paroles de Bernard-Prudent BRULEY, trésorier de France à Tours.

Ce manuscrit de 220 pages, numéro 836, daté et signé du 24 juillet 1771 à Tours par Jean-Baptiste ALLAIN-DUPRÉ, fut acheté par Monsieur Dorange, conservateur de la bibliothèque publique, le 27 décembre 1867.

En deux actes, ce petit opéra met en scène quatre solistes, APPOLLON, Cyrène, Chiron, Moyse, autour des amours impossibles du dieu Appollon et de la mortelle Cyrène. Un chœur et un orchestre les accompagnent.

Et l'autre à la Bibliothèque nationale : VI Sonates pour le clavecin avec accompagnement d'un violon et violoncelle ad libitum (...) <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb397839460>



Tout savoir sur Jean Baptiste : <http://philidor.cmbv.fr/Publications/Bases-prosopographiques/MUSEFREM-Base-de-donnees-prosopographique-des-musiciens-d-Eglise-en-1790/Notices/ALLAIN-DUPRE-Jean-Baptiste>

Le divertissement APPOLLON et CYRÈNE était connu d'Oncle Robert.

En 1990 je suis allé le lire à la bibliothèque de Tours, et j'en ai commandé une photocopie d'après microfilm

Enthousiasmé à sa lecture, j'en ai fait faire une édition moderne, réalisée par le bibliothécaire de l'orchestre de Monte-Carlo, André Collomb, achevée en 1999 pour la modique somme de 20.000FF

Ce matériel d'orchestre est précieusement conservé dans ma bibliothèque.

Je tiens à rappeler tous les généreux donateurs qui ont permis de le réaliser :

Ma sœur Elisabeth A-D décédée en 2012, Didier A-D, Christophe A-D

Tante Berthe, Nicole Porcher-Delamarre

Michel Salaün, Jean Yves Salaün Nane Salaün Pascal Froidevaux

Si l'œuvre n'a jamais été réinterprétée entièrement, j'ai pu faire jouer la suite du ballet en 2001 avec les étudiants du Conservatoire de Toulouse :



A écouter des extraits sur <http://allain-dupre.fr/musiques.htm>

L'histoire de ce manuscrit mérite d'être citée : Voir le <http://allain-dupre.fr/journal1868.PDF> relatant cette découverte. Merci à Monsieur Dorange, bibliothécaire à Tours en 1867, d'avoir sauvé ce manuscrit.

C'est en 2005 que j'ai découvert l'existence de l'autre œuvre de notre ancêtre lorsque j'ai reçu ce courriel de la **Librairie DECHAUD**, signé de Jean-Marc DECHAUD, membre du SLAM (Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne)

Monsieur,

Je suis libraire de livres anciens, et dispose actuellement d'un document susceptible de vous intéresser. J'ai trouvé votre adresse e-mail en faisant des recherches complémentaires sur votre ancêtre sur Internet.

Il s'agit de l'édition originale des 6 sonates pour clavecin, avec accompagnement de violon et violoncelle de Jean-Baptiste Allain-Dupré, dont vous trouverez la description ci-dessous.

Ce volume figure sur un catalogue de vente de livres anciens qui sera diffusé début avril prochain. J'ai pensé, qu'il était logique de vous prévenir avant et de vous proposer ce recueil en priorité.

Je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire, et vous prie de croire, Monsieur, en l'expression de mes salutations distinguées.

ALLAIN-DUPRÉ (Jean-Baptiste)

VI Sonates pour le clavecin avec accompagnement d'un violon et violoncelle ad libitum œuvre F. Tours, chez l'auteur, Paris, M. Venier et Lyon, s.d. [ca 1780].

3 parties en 1 vol. grand in-4 surjeté, sans couvertures. (1) f., 27 pp.; 10 pp.; 7 pp. Mouillures pâles.

Edition originale de toute rareté de ces partitions du musicien tourangeau J.-B. Dupré, inconnu de la plupart des bibliographes, excepté de Carré de Busserole, qui en donne une notice très succincte, et de Giraudet.

Ces partitions gravées par la veuve Leclair comprennent bien les 3 parties de ce premier recueil de 6 sonates: clavecin, violon puis violoncelle. Chacune d'entre elles possède un titre identique avec de belles lettres décorées, le premier étant suivi du catalogue de l'éditeur avec la mention " gravé par Mlle Niquet chez son père ".

Carré de Busserole II, 485; Giraudet, 140.

Je suis donc l'heureux possesseur d'un exemplaire original des sonates de JBAD, acheté 1000€ au libraire Dechaud en 2005

Un autre exemplaire de cet œuvre était conservé à la Bibliothèque nationale sous le nom de François Dupré et je passais à coté pendant 20 ans (mes recherches à la BN de 1983 à 2005) sans en avoir connaissance. Depuis j'ai fait rectifier la notice : On peut donc maintenant télécharger cet ouvrage :

<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb397839460>

On peut écouter ces sonates en me demandant le cd en mp3

J'ai réalisé aussi une version simplifiée de la sixième sonate sur http://allain-dupre.fr/Allain-Dupre_sonate6.pdf pour flûte et clavier.

Une autre œuvre de Jean-Baptiste semble définitivement perdue :

Annonce dans le *Mercure de France* du 14 juin 1783, page 107

SIX Sonates pour le Clavecin ou Forte-Piano, avec accompagnement de Violon ad libitum, par M. Dupré, Organiste de S. Martin à Tours, Œuvre II. Prix, 9 liv. A Paris, chez Cousineau, Luthier-Breveté de la Reine; Salomon, Luthier, Place de l'École, & aux Adresses ordinaires.

Où se trouvent ces 6 sonates opus 2 ? Leur parution chez Cousineau et Salomon est mentionnée dans le *Mercure de France*, la *Gazette de France* et le *Journal Parisien* en juin 1783, pour clavecin ou pianoforte, avec accompagnement de violon ad libitum.

Jean Baptiste eut deux illustres frères :

René Jacques, curé à Véretz

François Claude exerçait comme son père la profession de maître de danse au MANS <http://philidor.cmbv.fr/Publications/Bases-prosopographiques/MUSEFREM-Base-de-donnees-prosois-Claude>
pographique-des-musiciens-d-Eglise-en-1790/Notices/ALLAIN-DUPRE-Franco

Localisation des ALLAIN DUPRÉ dans LE MANS

Recherches d'archives de Sylvie Granger

Photos de Philippe Allain-Dupré

Il est difficile d'identifier les maisons exactes, les photos présentées montrent surtout les plaques de rue

Mars 1755 : «*demeurant au Mans paroisse St-Benoist*» [4 E 25/208, mn Bouvet, vitres cassées et injures - idem divers actes ensuite, toujours chez Mtre Bouvet]



paroisse St Benoit

1756 : aucune trace de famille Allain ni Dupré paroisse St-Benoît dans le rôle de l'impôt pour les enfants trouvés datés de 1756 (mais les résidents ne sont pas énumérés de manière exhaustive) [HG 356]

1756 : Pierre DUPRÉ *maître à danser*, paroisse St Benoît [pas de rue précisée] [logement des gens de guerre]

1757 : «chez l'auteur proche St-Benoist» [« Méthode pour apprendre de soi-même... »]

sd vers 1760 : le sieur Dupré *Maître à danser* paroisse St Benoît, ruelle St Benoît [logement des gens de guerre]



Ruelle St Benoit, en face de l'Eglise du même nom.

1760 : mariage de François AD avec Magdelaine Poilpré => elle

reçoit en dot deux maisons situées à St Benoît rue du Portail Ste Anne
=> le jeune couple s'installe dans la plus petite...

1762 [ustensile d'infanterie] : à St Benoît demeurent:

- François Allain, dit Dupré, *maître de danse*
- le sieur Pierre Allain, *musicien*



rue du portail Ste Anne

1762 [rôle impôt enfants trouvés] :

François Allain Dupré occupe la maison du sieur Poilpré paroisse St Benoît, au Portail Ste Anne (mariage avec Magdelaine Poilpré en avril 1760)

Son frère **René Jacques** occupe la maison du nommé Pierre Meiche paroisse St Benoît, rue du Tour de l'Église
[il l'a prise à baille 9 avril 1759 - elle comporte: une chambre basse / un office / une petite cour derrière / 2 chambres hautes / 2 cabinets à côté / grenier dessus / cave dessous]



collégiale St Pierre où Jean Baptiste était organiste de 1759 à 1761



PIERRE QUITTE LE MANS POUR TOURS SANS DOUTE AU COURS DE L'ANNÉE 1762 (Jean-Baptiste a été nommé à St Martin de Tours en décembre 1761)

janv 1765 : François Allain, sieur Dupré, et son épouse Magdelaine Poilpré, demeurant paroisse St Benoît, achètent une maison rue de 4 Roues, comportant: cave voûtée / salle à cheminée par bas / cuisine à cheminée à côté de la salle / chambre haute à cheminée J 2
chambres froides à côté / grenier sur le tout / cour / jardin cabinet de latrines... + allée latérale.

1769 [impôt enfants trouvés] : rue de 4 Roues, au n° 2061 « de l'autre côté en remontant vers les halles », maison du sieur Alain dit Dupré, par luy occupée... [= François]

1770 : numérotage maisons: rue de 4 Roues « à droite en montant » : n° 2061, M. Dupré, propriétaire.

1782 [impôt enfants trouvés] : la même maison porte maintenant le n° 2221

Portera ensuite le n° 20 rue de 4 roues dans les recensements du début XIXe...



Rue des 4 roues, qui s'appelle maintenant rue du Docteur Leroy

Jean-Baptiste a été un révolutionnaire actif.

On apprend dans ce document des Archives nationales (An/DXIX/083/656/26) que JB Allain-Dupré fait partie de l'équipe des fabriciens et commissaires de la paroisse Saint-Martin de Tours en juillet 1791 et qu'il participe aux débats autour de la réorganisation et de l'affectation des biens du chapitre Saint-Martin.

De 20,000 aunes, le moyen étant le seul qui ait frappé les habitants de cette paroisse, pour se procurer des vicaires et les fixer auprès de leur église; ce qui est de la plus grande importance. Et vous ferez justice. / 1791

Nous sommes avec respect,

Messieurs,

Les fabriciens et commissaires de la Paroisse de St Martin de Tours,
Vos très-humbles et très-obéissants
serviteurs &c.

Tours, le 11 août 1791.

Dequin Dupré
allain Dupré
Destande

Secrétaire
Regnaud prestre
Cartan l'indie

P. Jumeau
Carpentier
P. Virel
Muret Dupré

Muret
Lévesque
aubusson laime
Dupocor

Hippolyte **ALLAIN-DUPRÉ** (1805-1859) petit-fils de Jean-Baptiste, était médecin à la colonie pénitentiaire de Mettray (Indre et Loire). Voici les deux pages de son éloge dans le Journal d'Indre et Loire des 19 et 20 décembre 1859.

Séance publique.

Eloge de M. Allain-Dupré, par le docteur Ch. Brame, professeur de chimie.

Lorsque la mort vient ravir à un corps enseignant, l'un de ses membres, dévoué à la science et aux études, chacun des survivants éprouve un sentiment pénible. Ce sentiment reçoit, il est vrai, quelque consolation par la sainte croyance que celui qui n'est plus en ce monde, n'est pas mort tout entier.

Ce sentiment pénible, et cette bienfaisante croyance réunirent dans une pensée commune tous les membres de notre école de médecine, lorsqu'une mort cruelle vint terminer la carrière utile du docteur Allain-Dupré.

En ce jour, où nous célébrons la fête de cette école, je crois remplir un devoir, à la fois doux et triste, en vous rappelant les titres qu'Allain-Dupré s'était acquis à notre estime et à notre amitié.

Né à Tours en 1805, Allain-Dupré fit ses études médicales à la Faculté de Paris; et il fut remarqué par plusieurs professeurs de cette métropole de la médecine française, notamment par ceux qui se font gloire d'appartenir à l'école de Tours.

En 1844, il fut désigné à la fois, comme médecin des aliénés de l'hospice général et comme chef des travaux anatomiques de notre école de médecine, nouvellement créée.

Doué d'un heureux caractère, il sympathisait avec toutes les personnes qui l'entouraient et sa grande douceur lui attirait une véritable réciprocité de sympathie. Sous sa direction plusieurs guérisons remarquables témoignèrent de l'influence des bons procédés et du sentiment du devoir sur les intelligences perverties par des causes diverses et souvent mystérieuses. Allain-Dupré était en même temps le consolateur et le médecin des malheureux frappés de l'affection morbide, variée et multiple dans ses formes et ses aspects, que tout le monde connaît sous le nom générique d'*affection mentale*. Plus d'une fois nous l'avons suivi dans ses visites aux salles des aliénés, et non sans remarquer avec satisfaction cette bénigne influence qu'il exerçait sur les malades confiés à ses soins; la démence elle-même prêtait l'oreille à ses paroles; et les pauvres êtres, qui en étaient atteints, semblaient l'écouter avec plaisir: à son aspect un éclair d'intelligence rayonnait dans leur regard.

Que dirai-je d'Allain-Dupré, chef des travaux anatomiques? Dans cette position modeste et difficile, il sut se poser en maître et en artiste. Comme maître, il inspirait aux élèves le goût de la science sévère et utile qui va fouiller dans le cadavre de l'homme, pour y découvrir à la fois les secrets de l'organisation et ceux de la vie. Comme artiste, possédant une main sûre et sachant l'armer d'un habile pinceau, il moula et enlumina la plupart des remarquables *plâtres*, représentant des pièces anatomiques et pathologiques, que l'on admire dans notre musée, et que les autres écoles de médecine nous envient. On se fait une idée plus nette de la valeur des objets qu'il nous a légués, lorsqu'on sait qu'à l'époque de la fondation du musée d'anatomie comparée de la Faculté de Paris, créé sous la direction d'Orfila, plusieurs spécimens de pièces anatomiques, concernant les organes de la digestion, furent demandés à notre collègue, et que ceux-ci figurent honorablement dans le magnifique ensemble, que, grâce à son généreux et regrettable doyen, possède l'école de Paris.

Non-seulement Allain-Dupré se fit remarquer comme médecin aliéniste, et comme chef des travaux anatomiques; mais on lui doit encore une mention à cause des fonctions qu'il a remplies comme médecin légiste et comme médecin de la Colonie de Mettray.

Comme médecin légiste, Allain que j'ai beaucoup connu et dont fréquemment j'ai partagé les travaux, montrait une circonspection intelligente. A plusieurs reprises il voulut s'associer à mes propres études, afin de ne porter avec moi un jugement commun qu'en pleine et entière connaissance des traces d'un crime. Si cette manière de procéder l'a fait parfois accuser de quelque timidité, soyons plus justes envers lui, Messieurs, et reconnaissons qu'en médecine légale, on ne saurait être trop circonspect. Les faits, les faits seuls, doivent guider le médecin légiste: l'on ne se souvient que trop des discussions extrascientifiques que provoqua la célèbre affaire Lafarge, et des circonstances de cette cause qui jetèrent dans le public un doute qui n'est pas encore effacé. En médecine légale Allain-Dupré s'entourait de toutes les preuves [qu'il pouvait atteindre, et lorsqu'il affirmait sans restriction, c'est que, pour ainsi dire, les faits parlaient eux-mêmes le langage de l'accusation.

Comme médecin de la Colonie de Mettray, Allain-Dupré a rendu de véritables services: sans prévention, sans préjugé, admettant discrètement dans la pratique, l'application des découvertes les plus récentes, il sut à plusieurs reprises triompher des maladies rebelles qui, à deux reprises, frappèrent épidémiquement les enfants recueillis par cet utile établissement. Là aussi il savait à la fois se faire aimer et estimer; et, s'il y a été remplacé dignement, M. DeMetz n'en garde pas moins à sa mémoire un affectueux souvenir. Inspiré par la reconnaissance, ce souvenir est au fond du cœur de tous les colons de Mettray, enfants qu'une sorte de fatalité semblait dévouer au mal, et que l'excellent et illustre M. DeMetz ramène journellement au bien par sa bienfaisante tutelle et ses soins intelligents.

En l'année 1854, Allain-Dupré, arrivé à la chaire de professeur d'anatomie, succédait dans cette chaire à l'un de nos collègues qui s'y était acquis une réputation méritée par son enseignement aussi ingénieux que rationnel. Comprenant aussitôt qu'il avait à porter un pénible fardeau, il montra une fois de plus combien il était dévoué à nos élèves, et il se livra à des études trop assidues qui devaient abréger sa vie.

Aujourd'hui, nous le regrettons tous. Intelligent, modeste, dévoué à sa famille et à ses élèves, Allain-Dupré possédait toutes les qualités qui font aimer les hommes en général, et il possédait surtout celles qui rendent un maître utile à ses élèves, un professeur cher à ses collègues.

A ce double titre, nous avons partagé les angoisses de sa famille, pendant sa longue et douloureuse maladie; et à cette heure que nous ne l'avons plus, nous essayons d'apporter quelque adoucissement à nos regrets en nous entretenant des services qu'il a rendus, et des qualités aimables qui perpétueront sa mémoire parmi les enfants de la Touraine, sa belle patrie.

plus
les
les
ren
Ch
tea
vir
va
M

Eugène-Emile **ALLAIN-DUPRÉ (1870-1916)**, notre grand-père et le petit-fils d'Hippolyte, est décédé à la guerre de 14. [Voici l'acte de décès.](#)



CAPITAINE EUGENE EMILE ALLAIN-DUPRE
Ecole spéciale militaire
(promotion "du Soudan" 1891/93)

71^e régiment d'infanterie

**Mort pour la France le 30 mars 1916 à l'ambulance
3/5 de Froidos (Meuse), par suite de blessures de guerre.**

Chevalier de la légion d'honneur - Médaille militaire

Frappé mortellement par un éclat d'obus le 28 mars 1916, au moment où il donnait ses ordres à la compagnie, a fait preuve d'un courage admirable en cachant stoïquement la gravité de sa blessure pour ne pas affecter le moral de ses hommes pris sous un violent bombardement. A été cité.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Allain Dupré*

Prénoms *Eugène Emile*

Grade *Capitaine*

Corps *71^e Inf^{te} 41 RI*

N° *1002* au Corps. — Cl. *1890*

Matricule: *254* au Recrutement *Brest*

Mort pour la France le *30 Mars 1916*

à *Quil. n° 3/5 à Froidos (Meuse)*

Genre de mort *FRUIDOS
Blessures de guerre*

Né le *1^{er} Octobre 1870*

à *Brest* Département *Finistère*

Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le

par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le *4 nov^{bre} 1916*

à *Sambreville Finistère*

N° du registre d'état civil *239*
142

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.